

sainte de Jésus-Christ que nous recevons.

1. Dans l'Ancienne Loi, Dieu voulait que tout qui approchait de lui par le culte mosaïque fut parfaitement pur. *Mundamini qui fertis vasa Domini*. Que penser de la pureté du communiant qui doit porter non pas seulement un vase quelconque du culte de Dieu, mais qui doit porter Dieu lui-même en son cœur ?

Le Seigneur exigeait tellement la pureté qu'il frappa de mort subite le lévite Oza parce qu'il avait soutenu l'Arche en danger de tomber, un jour où il n'avait pas gardé la continence dans le mariage. Quelle colère de la part de la Justice divine s'attire donc celui qui, souillé du péché, s'approche et touche d'une manière si intime le Corps Sacré de Jésus-Christ !

Aussi St Paul avertit solennellement les fidèles par ces paroles *Probet autem seipsum homo et sic de pane illo edat et de calice bibat*. Que l'homme purifie soigneusement sa conscience avant de manger de ce Pain et de boire de ce Calice.

2. Dans la Ste Communion, nous recevons Dieu lui-même. Mais Dieu est la lumière, la clarté, la sainteté essentielles : il est pur, sans tâche et sans imperfection par cela même qu'il est Dieu. Il est le bien, la vérité, la justice par nature : le péché est le mal, le mensonge et l'iniquité. Si par impossible, on pouvait supposer que Dieu ne hait pas le péché, qu'il ne le punit pas, qu'il pactise avec le mal, ce serait par là même, dire qu'il n'est pas Dieu.

Quand un saint meurt, ayant encore un reste de faute, une ombre d'imperfection, Dieu le précipite dans les flammes effroyables du Purgatoire, jusqu'à ce que, purifié absolument, il puisse le recevoir entre ses bras.

Or, le Dieu de la Communion est Celui qui se montre si exigeant pour ceux qui vont au Ciel. C'est lui que nous recevons, c'est à lui que nous sommes unis sans autre différence avec les saints que le nuage du Sacrement et le nuage de la foi.

Il faudrait donc être pur pour communier comme on doit l'être pour entrer au Ciel ; le Dieu qui se donne demanderait la même pureté de celui qui le reçoit.

3. Celui que nous recevons dans la Communion, c'est Dieu devenu Jésus, fils de la Vierge Marie. C'est lui qui a voulu naître de cette Mère vierge et immaculée, — qui a choisi comme Père nourricier Joseph, le plus juste et le plus saint des hommes, — qui a sanctifié avant sa naissance Jean Baptiste son Précurseur — qui eût pour ami de cœur le pur et virginal saint Jean.

Il est venu sur cette terre pour une seule chose : combattre, détruire, anéantir le péché, vaincre et chasser Satan qui en était l'au-